

Le bedeau qui nous accompagnait remarquant l'étonnement que nous causait la lecture de cette inscription, nous apprit que, moyennant forte somme, tout le monde pouvait se faire enterrer dans le temple consacré à la sépulture des rois et des grands hommes anglais. Beaucoup de gens, poussant l'orgueil au-delà même de la durée de la vie, achètent à prix d'or cette vaine distinction qui sauve leur nom de l'oubli pour le livrer au ridicule.

Cet incident refroidit quelque peu notre enthousiasme ; mais nous n'en restâmes pas moins pénétrés d'admiration pour la beauté du temple.

De *Westminster - Abbey*, nous allâmes à la Chambre des lords. Ce n'était pas le moment des séances. Nous fûmes introduits dans la grande salle : nous ne manquâmes pas, selon l'usage adopté par tous les visiteurs, de nous asseoir les uns après les autres sur la balle de laine servant de siège au président, et d'essayer les fauteuils dans lesquels se prélassent les nobles pairs. Nous ne nous aperçûmes pas que ces actes de futile curiosité eussent rien ajouté à notre mérite, ni même, il faut l'avouer, à notre bien-être, car, en vérité, j'avais d'aussi bons fauteuils chez moi.

En sortant de la chambre des lords, nous nous rendîmes sur le bord de la Tamise, et nous nous embarquâmes pour Greenwich sur le bateau à vapeur le *Crache-Feu*. A peine étions-nous à bord, que le bateau leva l'ancre et partit pendant qu'un orchestre, établi sur l'arrière du bâtiment et composé de deux clarinettes, un ophicleïde et un violon, jouait à grand bruit l'air célèbre de « *God save the queen* ». La marée était haute, le temps magnifique ; les eaux scintillantes de la Tamise étaient sillonnées par une foule de barques et de navires de toutes formes et de toutes dimensions. Notre bâtiment, poussé par sa puissante machine, semblait voler sur les eaux. Bientôt nous eûmes dépassé le pont de Londres, ce modèle de légèreté, de solidité et de grâce ; nous découvrîmes alors l'immense quantité de vaisseaux qui, sans cesse